

LA COMPAGNIE LE PLATEAU DES SOURCES ROUGES présente

7 AU 31 JUILLET À 12H30

(relâche les 13, 20 et 27 juillet)

THÉÂTRE DES LILA'S

FRANÇOISE
**S
A
G
A
N**

TOXIQUÉ

par **CHRISTINE CULERIER**

Mise en scène **CÉCILE CAMP**

Adaptation **MICHELLE RUIVO**
Musique et son **VICTOR PAIMBLANC**

Scénographie **ERIC DEN HARTOG**
Lumières **DOMINIQUE FORTIN**

Théâtre des Lila's

8 rue Londe, Avignon

Réservations 04 90 33 89 89 - theatredeslilas@orange.fr



TOXIQUE

De Françoise Sagan



© Laurence Navarro

LE SPECTACLE

Par **CHRISTINE CULERIER**
Mise en scène **CECILE CAMP**
Adaptation **MICHELLE RUIVO**
Musique et son **VICTOR PAIMBLANC**
Création lumières **DOMINIQUE FORTIN**
Scénographie **ERIC DEN HARTOG**

Production **LE PLATEAU DES SOURCES ROUGES**
Diffusion **PASSAGE PRODUCTION**

PARTENAIRES ET SOUTIENS



Association
Françoise Sagan
*représentée par
Denis Westhoff*

TOXIQUE

LE SPECTACLE EN QUELQUES DATES

Le spectacle est programmé au **Festival d'Avignon OFF 2021**,
Du 7 au 31 juillet à 12h30 (relâche les mardis 13, 20 et 27 juillet)
Théâtre des Lilas, 8 rue Londe, Avignon.



Espace culturel Les Mares plates, Saint-Germain-la-campagne (27)
14,15 et 16 janvier 2022

Théâtre L'Aire Libre, Saint-Jacques-de-la-Lande (35) – 11 octobre 2019

Petit Théâtre l'Odysée, Levallois (92) – 6 au 9 décembre 2018

Théâtre l'Atelier Bleu, Fontaines (89) – 19 au 21 octobre 2018

Studio Théâtre Hébertot, Paris (75) – 2 septembre au 15 octobre 2018

Théâtre du Temps, Paris (75) – 14 novembre au 2 décembre 2017



Françoise Sagan a 22 ans lorsqu'elle doit séjourner dans une clinique de désintoxication. Après le grave accident qui a failli lui coûter la vie, elle devient dépendante au Palfium 875, un dérivé de la morphine.

Dans sa chambre, seule face à elle-même, à sa souffrance, à l'insomnie, elle puise sa force de vivre dans l'écriture de son journal, de ses lectures, de souvenirs heureux.

“J'ai malgré moi quoi qu'il arrive la pensée ou l'écriture littéraire.”

La musique, les sons, tour à tour légers, stridents, oppressants ponctuent ce quotidien.

© Laurence Navarro

SAGAN : HISTOIRE D'UNE RENCONTRE

Depuis dix ans, je suis immergée dans l'œuvre de Sagan, elle m'est familière, elle est entrée dans ma vie et ne me quitte plus.

Femme, écrivaine dont les mots, l'écriture, la pensée me transportent. Elle est pour moi une philosophe, essentiel donc de la faire entendre, de l'interpréter, de la faire vivre.

J'aime son intelligence, son humour, ses excès, sa légèreté mais aussi sa gravité, son extrême lucidité, son amour de la littérature.

Pourquoi *Toxique* ? Le texte s'est imposé au hasard des échanges avec notamment Michelle Ruivo qui en a signé l'adaptation. Très vite, Denis Westhoff a accueilli puis soutenu le projet avec enthousiasme. Qu'il m'accorde ainsi sa confiance m'a confortée dans le désir de porter à la scène ce *Journal* encore méconnu. Au fil des représentations, les mots de Sagan, son rythme ont subtilement modelé la comédienne que je suis. Ainsi, peu à peu, s'est imposé le désir d'aller encore plus loin, de me surprendre, d'approcher au plus près cette jeune femme de 22 ans qui ne pouvait pas vivre sans écrire.

J'ai demandé alors à Cécile Camp de m'accompagner pour continuer ce travail. Elle aura aussi son regard d'actrice pour me diriger et apporter un éclairage nouveau sur la mise en scène.

Il s'agira pour moi de reprendre à mon compte ces paroles de Sagan, qui résonnent ô combien !

Il n'y a pas d'âge pour réapprendre à vivre. On dirait même qu'on ne fait que ça, toute sa vie. Repartir. Recommencer. Respirer à nouveau. Comme si on n'apprenait jamais rien sur l'existence sauf parfois, une caractéristique de soi-même.

Christine Culerier



© Laurence Navarro

FRANÇOISE SAGAN EN QUELQUES DATES

1935 – **Françoise Sagan**, de son vrai nom Quoirez, naît à Cajarc dans le Lot.

Au cours de l'été 1953, elle écrit *Bonjour Tristesse*.

A 18 ans elle connaît avec ce premier roman un succès sans précédent.

Elle reçoit le Prix des Critiques, se lie d'amitié avec de grands noms, notamment Tennessee Williams, Billie Holiday, Julien Green, Pierre Lazareff, Michel Déon, voyage en Amérique, en Europe.

Son deuxième roman, *Un certain sourire*, est à nouveau un succès.

1964 - **Toxique**

Nouvelliste et écrivaine de théâtre, elle connaît des années de grande créativité et le succès ne se démentira pas.

Inlassablement, Sagan mène une vie trépidante sans pour cela cesser d'écrire.

Elle meurt le 24 septembre 2004.



LA MISE EN SCÈNE DE TOXIQUE : UN REGARD NOUVEAU

Dans une carrière d'actrice il y a des rencontres avec des rôles marquants, des rôles qui nous transforment et nous font avancer dans la maîtrise de notre art. Parfois c'est au-delà du rôle, c'est un texte, un auteur.

Je me rappelle la première fois où j'assistai à une lecture de Françoise Sagan par Christine Culierier. Une simple lecture publique transformée en moment magique d'osmose entre le souffle de l'auteure et de l'actrice. Une évidence absolue, Christine devait jouer Sagan et je n'eus de cesse de la pousser à le faire.

Quand elle m'annonça son désir de jouer *Toxique*, je ne fus pas surprise, probablement la partition la plus difficile, un journal, une écriture en fragments, l'être profond de Sagan et Christine allait en être le stradivarius. Pour elle, nul besoin d'artifices, ni perruque, ni imitation de la voix et de son rythme si reconnaissable, non, l'art de l'incarnation suffit.

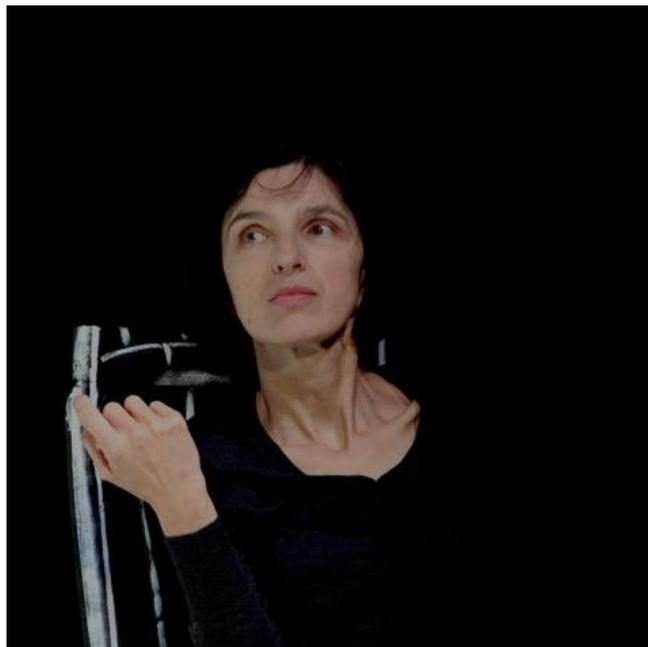
Sa demande de jeter un regard neuf sur son interprétation et la mise en scène, je l'accepte avec enthousiasme, après tout, les grands musiciens interprètent souvent une même œuvre dirigée par différents chefs d'orchestre, alors pourquoi pas une actrice ?

L'œuvre réinterrogée, ré-explorée, réinterprétée, mais l'œuvre !

Toxique est un rite de passage, celui de l'enfance à l'âge adulte, un rite dans la douleur, sortir de la chrysalide, ce moment délicat. Certes Sagan, adulte, elle l'était déjà, la célébrité et l'indépendance à 18 ans, un talent fulgurant, une vie dans la vitesse. Elle est le « charmant petit monstre ». Et puis l'accident de voiture, la douleur, la morphine, la désintoxication ; un arrêt forcé, une étape de parcours comme bloquée par des intempéries, l'hôpital, l'ennui...

Elle tente le passage, considère l'état d'être adulte et fait demi-tour, choisissant à jamais la jeunesse.

Cécile Camp



© Serge Niemetz



*"Dans la grande maison de vitres encore ruisselantes,
les enfants en deuil..."*

*Après le déluge, Rimbaud. Je me rappelle un après-midi,
très tôt, sur la plage d'Hendaye où j'avais connu, seule,
avec ces poèmes, un très grand bonheur.*

*Il faisait très chaud, il y était question d'un livre et de
sainfoin et d'arc-en-ciel.*

J'avais 16 ans

J'ai eu 16 ans

*Je n'aurai plus 16 ans moi qui me sens la jeunesse même.
Je n'ai pas vieilli en fait, je n'ai renoncé à rien."*

Françoise Sagan

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



© Louis Barsiat

Christine Culerier **Comédienne**

Christine Culerier est passée par le Conservatoire de Rennes puis à Paris, au Centre américain avec Blanche Salant, élève de Lee Strasberg, au Théâtre des Cinquante avec Andréas Voutsinas.

Au théâtre, elle joue différents auteurs classiques et contemporains sous la direction d'Eve Barbuscia, Jean-Marie Papapietro, François Frapier, Alain Brugnago, Susana Lastreto, Joël Dragutin, Alain Ollivier, France Jolly.

Soucieuse d'approfondir sa formation, elle travaille avec Elisabeth Chailloux et Adel Hakim, Alain Knapp et plus récemment avec Jacques Vincey.

Elle est aussi l'assistante à la mise en scène de Josiane Balasko pour *L'ex femme de ma vie*, *Solo*, *Un grand cri d'amour*.

Au cinéma, elle tourne avec Jean-Paul Rappeneau, Josiane Balasko, Cédric Klapisch, Delphine de Vigan.

A la radio, elle participe à de nombreuses fictions pour France Culture et France Inter par Jean Couturier, Jacques Taroni, Jean-Mathieu Zahnd, Juliette Heymann.

Passionnée par la lecture et animée par le désir de faire partager ce plaisir au public, elle se produit « seule en scène » avec un répertoire varié de nouvelles, de textes courts et même de romans. Elle dirige et met en scène des enfants et des adolescents dans le cadre de la Maison du Geste et de l'Image.



Cécile Camp **Metteuse en scène**

À la sortie de l'ENSATT-Ecole Normale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, Cécile Camp joue dans des mises en scène de Marcel Bozonnet, Olivier Py, Alain Ollivier, Marc Paquien, Jacques Vincey, Jean Lacornerie... Au cinéma, elle travaille avec Jean-Luc Godard dans « Eloge de l'amour », Stéphane Giusti, Jean-Pierre Mocky, Nicole Garcia...

Elle est l'interprète de plusieurs séries et téléfilms (Engrenages, Profilage, Boulevard du Palais...) réalisés par Jean-Marc Vervoort, Vincent Jamain, Klaus Biedermann, Manuel Boursinhac...

Elle a mis en scène « Lauréline Kuntz et le questionnaire fou », lauréat du fonds SACD humour/one man show 2016 et « Actrice Française » de et avec Lauréline Kuntz.



Michelle Ruivo

Adaptatrice

Professeur de Lettres, elle enseigne dans l'académie de Versailles depuis 2000.

En 2008, elle obtient son doctorat en littérature française : « L'imitation du modèle : sa puissance et ses failles dans le triptyque de Philippe Le Guillou », mention très honorable, Université de Lille III.

Philippe Le Guillou, L'Emprise des modèles paternels, version remaniée de sa thèse, voit le jour deux ans plus tard aux Editions Orizon sous la direction de Peter Schnyder.

Auteure d'articles littéraires soumis à des comités de lecture, contributrice pour des ouvrages d'analyses littéraires, elle publie essentiellement autour des thèmes liés à l'imitation dans l'art et ses répercussions dans l'œuvre d'art.

Passionnée par le théâtre de Françoise Sagan qu'elle découvre au cours de ses études de Lettres lors d'une représentation de *Château en Suède*, elle lui accordera notamment une année de recherches lors de son Master I en analyses littéraires et comparées ; elle obtiendra la mention très bien.

En 2014, à l'occasion des dix ans de la mort de la romancière le *Magazine Littéraire* lui confie une double page intitulée « Entre boulevard et tragédie ».



Victor Paimblanc

Musicien

Guitariste électrique, bassiste, violoncelliste et compositeur, Victor Paimblanc travaille depuis 2012 avec le chanteur et compositeur Alex Beaupain.

Il participe à ses tournées pour les albums *Pourquoi battait mon cœur*, *Après moi le déluge* et dès 2015, il collabore à l'écriture de l'album *Loin*.

En 2014, il enregistre la musique pour le livre/disque *Les gens dans l'enveloppe* d'Isabelle Monin ; la même année, il enregistre également le premier album d'Amalia Casado.

Formé au Conservatoire du X^{ème} arrondissement de Paris, il obtiendra un diplôme de fin d'étude en solfège et violoncelle. Après un DEUG MIASS à Paris VI, il enchaîne avec l'obtention d'un 3^{ème} cycle guitare électrique.

Chanteur soliste à la Maîtrise de Radio France dès l'âge de 16 ans, il participe à de nombreux concerts et enregistrements sous la direction de chefs tels que Charles Dutoit, Seiji Ozawa, Michel Plasson.

Guitariste dans des formations diverses de musique actuelle, il collabore à la bande son du film *Indigènes* de Rachid Bouchareb et à celle du film *La faute à Fidel* de Julie Gavras en 2005 et 2006. En 2008, il cofonde l'ensemble Volta, quatuor de musique contemporaine.

Il compose la musique pour les lectures *L'Envers du Music-hall* de Colette avec Christine Culierier, participe à la création *Un air de déjà vu* avec Fanny Ardant à la cité de la Musique en 2013.

De 2007 à 2012, Victor Paimblanc est également professeur de guitare électrique et intervenant guitare électrique en 2009 et 2010 pour le Musée de la Musique de Paris.



Dominique Fortin Lumières

Formé au théâtre dans les années 1975 à la faculté d'Aix-en-Provence dans le cursus inventé par Pierre Voltz et Danielle Bré (I.F.C.A)

Formé ensuite aux techniques dans l'aventure de la création du théâtre du Merlan à Marseille, il intègre l'équipe du Théâtre de l'Aquarium en 1982.

Il a réalisé les lumières pour Jacques Nichet, Didier Bezace, Jean-Louis Benoit, Jacques Gamblin, Chantal Morel, Gloria Paris, Sandrine Anglade, Chantal Akerman, David Gery, Christian Benedetti, Julie Brochen, Laurent Hatat, François Rancillac, Tatiana Vialle, Anne Coutureau.



LA COMPAGNIE LE PLATEAU DES SOURCES ROUGES

Dans les années 80, Chantal Pétilot crée la Compagnie L'Ours funambule, renommée par la suite Le Plateau des Sources Rouges.

Une résidence d'un an à la clinique psychiatrique de La Chênaie sera source d'inspiration du spectacle *Nous Autres*, créé à Millau en 2015 et repris en octobre 2017 à Paris.

Auparavant, il y a eu *Antigone et son double*, le Festival Brouillage à La Loge, *Les Samothraces* à la Maison de la Poésie et des Lectures à la Maison de Balzac ainsi que de nombreuses créations avec La Maison du Geste et de l'Image.



© Laurence Navarro

ÉLÉMENTS TECHNIQUES DU SPECTACLE

| | |
|-----------------------------|---|
| Plateau | 7m x 6 m |
| Hauteur sous perches | 4 m |
| Habillage de scène | Noir complet dans la salle et sur scène |
| Lumières | Plan de feu sur demande – adaptable |
| Son | Sonorisation de qualité à l'échelle de la salle (type L Acoustics, Meyer...) – 2 retours au lointain, Jardin et Cour en direction de la salle |
| Durée montage | 2 services |
| Durée spectacle | 60 minutes |
| Prix de cession | Nous contacter |



REVUE DE PRESSE

Le Monde.fr

« La fermeté de la voix de la comédienne Christine CULERIER, son énergie et par moments quelques intonations enfantines, donnent la mesure de ce buisson ardent que constitue ce journal de l'écrivaine à 22 ans (...) »

La performance de Christine CULERIER, la mise en scène aérée et sobre, ainsi que l'accompagnement musical de Victor PAIMBLANC qui accentue la dramaturgie de ce huis clos, offrent un prodigieux instant d'intimité, voire d'éternité avec cette grande artiste Françoise SAGAN. »

LE FIGARO.fr

« La comédienne Christine Culerier redonne ses chances au texte qui, longtemps méconnu, a été réédité par le fils de l'auteur chez Stock il y a dix ans à peine. Sans perruque, elle retrouve la même grâce, la même grave légèreté, la même fausse désinvolture qui faisaient toute la complexité de Françoise Sagan. Comme un vieillard déambulant de la chaise au lit, du lit à la chaise, ruminant des réflexions d'enfant surdoué, Christine Culerier donne d'une voix feutrée, envoûtante, toujours juste, matière aux vagues à l'âme de l'auteur. »

Cette bulle de théâtre (le spectacle ne dure qu'une heure) est accompagnée par une belle composition musicale de Victor Paimblanc : tantôt compatissante, tantôt inquiétante quand l'appel de la drogue se fait plus aigu. Mais il n'est pas question ici d'un récit de cure. Plutôt d'une pudique mise en scène de l'intime. »



« Christine Culerier (...) a pris les habits de la romancière. Formée à la "Méthode", notamment par Andréas Voutsinas, elle ne cherche pas à ressembler physiquement à la frêle jeune fille qu'est encore Sagan. Elle intériorise le rôle sur une scène où trône le lit de fer supposé styliser la chambre de la maison de santé où elle a atterri après trois mois entre la vie et la mort à l'hôpital, là où elle a survécu à fortes doses médicamenteuses. »

Grâce à son jeu, presque dansant, tout en souplesse, entre le lit et le reste de la scène, souvent prenant des notes ou remplissant un verre de l'eau d'une carafe posée sur la table de son chevet, Christine Culerier donne à voir un personnage ne pouvant rester en place, se cherchant et cherchant un équilibre nouveau. »

La transposition sur scène est convaincante et Christine Culerier (...) réussit son pari : mettre en lumière un moment, mal connu mais combien fondateur, de l'existence de Françoise Sagan. »

La [c]ritiquerie

« On découvre dans une mise en scène épurée, une comédienne à l'allure juvénile, la voix claire et le ton gai, derrière lesquels pointe un appétit pour la vie revitalisant. Dotée d'une élégance simple qui jamais ne s'impose mais nous accompagne dans ce voyage dans le temps, Christine Culerier s'approprie avec délicatesse ce petit journal, tendre aux auteurs alors favoris de Sagan, les Apollinaire, Rimbaud et Paul Eluard qui la rassurent et la bercent dans ses insomnies de lutte (...) réussit le pari de faire revivre durant 60 minutes précieuses et poétiques, l'héroïne du patrimoine culturel français, qui avait le sens de la légèreté des mots, et souriait après l'épreuve, sans jamais fléchir totalement.

À mettre devant toutes les mirettes. »



« A savourer. « Toxique » pour vous faire du bien ! »

Revue Spectacle

L'univers du spectacle

« Et la jubilation, le bonheur et la gourmandise avec lesquels Christine CULERIER, exceptionnelle, nous livre ce texte, nous fait revivre les mots, le récit de la romancière offrent, tel le bouquet final d'un feu d'artifices, le plus bel hommage à cette vestale de l'air du temps et des bonheurs dionysiens ! »



« Christine Culerier ne cherche pas à singer les mimiques ou le phrasé si caractéristiques du charmant petit monstre, comme aimait à l'appeler François Mauriac. Elle préfère rester une femme, une comédienne qui s'empare des mots avec cœur, donnant une universalité au propos, à cette tranche de vie dans l'enfermement que traversa Sagan après le terrible accident de la route qui aurait dû lui coûter la vie (...)

Christine Culerier se meut telle une boule de flipper, renvoyée sans cesse par les murs de sa chambre de convalescence et les remparts infranchissables de ses propres questionnements. Une belle entrée en matière pour (re)découvrir et sans doute mieux comprendre un écrivain profond, brillant et sensible. »

Toute La Culture.

« (...) Une heure durant, il n'y a plus que Françoise Sagan et nous. Cette relation intime entre le spectateur et l'écrivaine se trouve renforcé par la sobriété de la mise en scène et la prédominance du silence.

Happés par ce récit empreint de pudeur et de fausse légèreté, nous avons depuis longtemps oublié que sur scène, ce n'est pas Sagan, mais Christine Culerier. La comédienne ne joue pas, mais incarne à merveille l'écrivaine. Son jeu est d'une telle justesse que c'en est bluffant ! »

VOGUE

« Toxique. C'est le nom du journal de désintoxication de Françoise Sagan, rédigé lors de ces trois mois d'hospitalisation en 1957 (...) aujourd'hui, le sujet d'une pièce où la romancière, incarnée par la comédienne **Christine Culerier**, se confie avec pudeur et élégance sur cette période sombre de sa vie. Poignant. »



« La mise en scène sobre et épurée colle parfaitement au jeu de Christine Culerier qui se glisse dans la peau et les mots de Sagan avec une grande simplicité et beaucoup d'émotion. On est captivés par l'intensité de cette interprétation, on reste suspendus durant une heure aux souffrances, aux douleurs, aux angoisses de cette toute jeune Françoise Sagan.

Coup de cœur !!! »



« La comédienne Christine Culerier est face à elle-même sur la scène. Elle est accompagnée en musique par Victor Paimblanc. Et raconte, avec un jeu impeccable et une délicatesse de reine, le moment le plus intime et le plus difficile que traversa Françoise Sagan. »



« Christine Culerier tente d'être au plus proche de la personnalité de Françoise Sagan, elle parle vite parfois, comme l'écrivain le faisait (...) La prouesse est d'avoir réussi à déjouer l'ennui. Alors que Sagan parle beaucoup de l'ennui dont elle souffre dans cette cure, le spectateur, lui ne s'ennuie pas. La mise en scène, le décor, le jeu nous entraînent à coup sûr dans son univers.

Recommandé par **ANOUS PARIS**

CONTACTS



Production **LE PLATEAU DES SOURCES ROUGES**

toxique.sagan@gmail.com



Diffusion **PASSAGE PRODUCTION**

www.passageprod.com

François Nouel

nouelfrancois@gmail.com

06 74 45 38 64

Claire Ramiro

claireramiro@gmail.com

06 67 96 27 14

Crédits photos du dossier : Serge Niemetz

Laurence Navarro

Louis Barsiat

